

**Introduction**

**PRIÈRE DE CONSÉCRATION**

**AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE**

Ô bienheureuse Vierge, étoile de la nouvelle évangélisation, nous nous consacrons à ton cœur immaculé : sois notre mère, guide-nous sur le chemin de la sainteté afin que nous puissions communiquer la lumière et l'amour de Jésus aux blessés de la vie.

Garde-nous humbles et pauvres en esprit afin que nous nous laissions toujours enseigner par le Christ, notre Sagesse, comme des tout-petits qui ne prétendent rien savoir. Donne-nous ton cœur pour l'aimer et tes yeux pour le contempler.

Garde-nous unis dans le cœur de ton Fils, dociles à l'Esprit Saint, à l'écoute du Magistère et de nos pasteurs dans la communion de l'Église pour que la volonté du Père se fasse en nous et à travers nous pour sa gloire et le salut des âmes.

## Chapitre I

# PRÉSENTATION DU GROUPE D'AMIS OUVERT (GAO)

### 1. Historique de notre groupe

Notre groupe d'amis ouvert (GAO) est né en juin 2000 des liens d'amitié entre des prêtres d'horizons différents éprouvant le besoin d'une réflexion commune autour de l'accompagnement spirituel des personnes humainement fragiles. Notre groupe s'est étoffé début 2002 de l'apport de thérapeutes ou de laïcs liés pour la plupart à des associations faisant de l'accompagnement (Fraternité Saint Camille de Lellis, Bethasda, l'Emmanuel, Agapè) sans qu'il y ait pour autant de liens officiels entre ces associations. La réflexion s'est élargie dans le sens d'un approfondissement anthropologique et théologique des questions relatives tant à l'accompagnement spirituel qu'au chemin spirituel lui-même en vue d'une plus grande sagesse « pastorale » que ce soit en tant que prêtres, que simples accompagnateurs spirituels ou que psychologues ou médecins désireux de vivre leur travail dans la lumière de la foi. Nous nous retrouvons six après-midi par an dans un esprit de prière et de communion fraternelle pour travailler une question à partir d'un document de travail élaboré par l'un des membres.

En même temps que nous avons cherché à enraciner notre réflexion dans la grande tradition théologique et spirituelle de l'Église, nous avons éprouvé dès le début le désir de mener cette recherche en lien avec nos pasteurs pour une vérification de nos travaux et pour assurer l'unité et le rayonnement ecclésial de notre groupe, ce qui nous a amené à nous faire connaître du Cardinal Lustiger dès 2001 comme aussi par la suite de Monseigneur Chauvet. Notre souhait premier serait de pouvoir mettre en place un groupe de recherche qui constituerait une véritable plateforme diocésaine de réflexion associant pasteurs, théologiens, hommes de terrain (accompagnateurs, thérapeutes). Notre réflexion nous a amené à concevoir déjà des embryons de projets touchant à la possibilité d'une école diocésaine de formation à l'accompagnement spirituel ou encore d'une école de formation humaine et spirituelle dans le Christ. Il est clair pour nous que rien ne pourra se faire en dehors d'un cadre diocésain seul capable de réunir les forces existantes.

### 2. Les objectifs de notre groupe

Il nous apparaît de plus en plus qu'il nous faut travailler à élaborer un nouveau type d'accompagnement spirituel comme aussi d'enseignement ou plutôt de formation spirituelle. Actuellement de nombreuses personnes, notamment parmi les jeunes générations, souffrent d'un décalage entre leur vie spirituelle et leur humanité sans arriver à trouver un chemin

d'unification intérieure ni à donner sens à leur faiblesse. Le drame est que ce décalage peut les amener à tout lâcher à cause du malaise, du désespoir, de la culpabilité qu'il entraîne. Il y a là un défi qui, pour être relevé, demande à la fois une vision plus large de l'accompagnement et une spécification plus grande du rôle de chacun :

- l'élaboration d'une nouvelle forme d'accompagnement spirituel visant à aider la personne à s'ouvrir à la puissance salvifique du Christ dans toutes les dimensions de son être : « Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ... ». Autrement dit, aider la personne à se construire humainement sur la base d'une ouverture au Christ. Cette forme d'accompagnement « christo-éducatif » relève de l'apostolat des laïcs. Cela permettrait de soulager le ministère des prêtres.

- la spécification du rôle propre du prêtre comme « directeur spirituel » aidant la personne à discerner les appels du Christ et à se remettre d'abord devant Dieu dans une attitude de foi, d'espérance et de charité quel que soit l'état de faiblesse ou de péché dans lequel elle se trouve.

- une réflexion quant à l'articulation entre le ministère spécifique du prêtre et un accompagnement « humainement formateur dans le Christ » avec, dans certains cas, l'apport propre de thérapeutes aidant la personne à prendre conscience de ses mécanismes psychiques.

- l'élaboration de nouvelles formes d'enseignement à la fois « spirituel » et concret, simple et profond, qui aident les personnes à se comprendre elles-mêmes dans le Christ (qui « révèle pleinement l'homme à lui-même »), à comprendre les grandes lois de la croissance humaine et spirituelle (articulation entre vie théologique, vie morale, vie psychique et corporelle) et finalement à comprendre le chemin de sainteté qui s'offre à elles au travers même de leur fragilité humaine.

### 3. L'état actuel de notre recherche

Dès le début, nous avons mis en évidence l'appel à la sainteté comme perspective fondamentale. La « formation humaine » des personnes dans le Christ doit se comprendre relativement au chemin de la sainteté et non comme un but en soi. D'où l'importance de la voie d'enfance pour se décentrer de soi (par rapport à une vaine recherche de « perfection humaine ») et pour donner sens à la faiblesse sans nous dispenser de travailler à unifier notre cœur et notre être tout entier dans la charité. Nous avons donc cherché à comprendre ce qu'est la sainteté véritable comme état d'union intime à Dieu, creusé la question de la purification des sens et de l'esprit et travaillé plus particulièrement la voie d'enfance en la reliant à la question des purifications « actives » et « passives » de l'âme. Cela nous a permis de mieux percevoir la manière dont cette voie d'enfance peut et doit être vécue selon les différents moments du chemin spirituel. Il y a tout un équilibre et une sagesse à trouver pour aider les personnes à se construire humainement dans un esprit d'enfance qui comprend l'effort et l'engagement de la volonté dans une humble obéissance à la vérité. Apprendre à grandir dans un esprit de petitesse.

Nous avons vite ressenti le besoin de ne pas rester enfermer dans une vision tridimensionnelle de l'homme mais de **nous ancrer dans l'anthropologie biblique** en nous appuyant aussi sur

le Catéchisme de l'Église Catholique. D'où un travail sur le cœur comme « fond de l'être » (CEC 368) et « lieu de la formation des vertus théologiques » (CEC 1968) et sur l'âme comme esprit animant un corps et douée, pour cela, de puissances multiples. Cela nous a permis de dépasser progressivement une dialectique du « psychique » et du « spirituel » pour mieux mettre en valeur cette « racine de nos actes » qu'est le cœur ainsi que l'essence spirituelle de l'âme humaine et son unité. À partir de là, il apparaît possible de mieux articuler la vie proprement théologique, l'exercice des facultés spirituelles de l'âme, le mouvement des passions de l'âme et le comportement concret de l'homme.

Nous nous sommes efforcés aussi d'intégrer ce que Jean-Paul II appelait « l'Évangile de la souffrance » : comprendre le chemin de conversion, de foi, d'espérance et de charité qui s'offre à l'homme dans l'épreuve de la souffrance. Nous avons réfléchi aussi au chemin que l'homme doit faire pour laisser la puissance de Dieu se déployer dans sa faiblesse. Être assez fort pour bien vivre sa faiblesse. Ce qui est en jeu à travers ces deux questions, c'est la manière dont nous pouvons accueillir et évangéliser le désir de guérison chez des personnes qui connaissent notamment des souffrances physiques ou psychiques.

Nous avons ainsi cherché avant tout à dégager quelques grands principes de la croissance humaine et spirituelle de l'homme dans le Christ plutôt que de vouloir décrire un chemin de la sainteté valable pour tous. Néanmoins nous nous sommes permis de profiter de l'expérience de l'association *Bethasda*, de la Fraternité *Saint Camille de Lellis* et de l'*Agapè* pour voir les différents types de parcours spirituels qui peuvent être proposés à des personnes blessées psychiquement dans le cadre d'un accompagnement spirituel limité dans le temps. Il y a, d'une part, le fait d'amener les personnes à prendre conscience des chemins de mort dans lesquels elles ont pu s'engager pour les aider à exercer leur liberté d'enfants de Dieu dans le choix de chemins de vie. D'autre part, il y a le fait d'amener les personnes à une conversion du cœur par la révélation de la véritable finalité de leur vie, dans le sens d'un chemin de réconciliation avec le Père et avec leur propre histoire. Dans le même sens, nous avons cherché à mettre en évidence les différentes étapes du développement de la personne dans son chemin de maturation humaine et spirituelle ainsi que les risques et les opportunités que peuvent représenter les défauts de maturité. Enfin nous nous sommes mis à l'écoute de la pédagogie divine inscrite dans le sacrement de pénitence selon les trois grands axes de la contrition, de la confession et de la satisfaction afin de mieux comprendre le chemin qui conduit à une pleine santé spirituelle. Nous nous préparons à approfondir les questions de démonologie et d'exorcisme dans une perspective pastorale.

### **Conclusion : Duc in altum**

Nous sommes conscients qu'un tel travail suppose en amont l'élaboration d'une anthropologie théologique et d'une théologie morale christocentrique. Plus nous avançons, plus nous éprouvons le besoin d'aller en profondeur en misant sur la vertu d'un dialogue interdisciplinaire. C'est la raison pour laquelle nous souhaitons que notre groupe puisse être le plus ecclésial possible.

XXXXXX

## Présentation

PS Depuis 2006, après la mise en évidence de règles de prudence pastorale au niveau démonologique, nous avons travaillé la question de la purification et de la guérison de l'*éros*, celle de l'homosexualité. Nous avons étudié ensuite différentes nouvelles techniques thérapeutiques. Nous avons aussi étudié le document des évêques de France sur les messes de guérison.